

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'histoire
de son église*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 015 titres à ce jour. « Il est surtout une étude et une science qui s'imposent au curé de campagne, dès son arrivée dans sa paroisse. La première chose à savoir pour lui, c'est l'histoire de son église : De quelle époque date-t-elle ? Par qui a-t-elle été bâtie ? De qui dépendait-elle ? Était-ce un prieuré ? De quel ordre ? Qui nommait à ce bénéfice ? Quel était le patron laïque ? Quel est le saint titulaire de l'église ? Quel est le saint titulaire de la paroisse ? Depuis la Révolution, l'un et l'autre n'ont-ils pas été changés, au mépris des anciennes tra-



ditions ou par engouement pour certaines nouvelles dévotions en vogue ? Hélas ! nos bons vieux saints ! les saints qu'invoquaient nos Pères, dont ils donnaient les noms à leurs enfants, dont on raconte encore les légendes et les miracles, ont été trop souvent détrônés de leur antique place d'honneur ; on les a pour ainsi dire mis au rebut, comme de simples députés ou sénateurs qui ont cessé de plaire ou de rendre des services !... La Révolution a chassé aussi beaucoup de saints de nos églises de campagne. »

Bientôt réédité

Histoire de VIEILLE-BRIOUDE

depuis les origines jusqu'à nos jours

par l'abbé **Edouard
PEYRON**

Le principal centre viticole du Brivadois

La commune de Vieille-Brioude (anciennement orthographié Vieil-Brioude) se situe sur les hauteurs d'un éperon rocheux qui domine la vallée de l'Allier, à la confluence du Ceroux, à un endroit où les deux rives de l'Allier se resserrent de façon à ne laisser à ses eaux qu'un étroit passage. Il y fut donc toujours aisé de franchir la rivière, grâce à un bac ou un radeau, puis après la conquête de l'Auvergne par Jules César, grâce à un pont en bois

à plusieurs arches. Détruit par les crues ou des actes guerriers et à chaque fois reconstruit, il fut la raison d'être du village dont le nom, *Vetus-Brivas*, signifie vieux pont ou vieux passage de rivière. Le bourg s'étend le long d'un axe majeur en direction de Brioude, contenu par l'escarpement naturel du terrain. Il fut établi il y a plus de mille ans sur le site d'un château disparu qui occupait une motte en plein cœur du village. Dès le haut Moyen Âge, Vieille-Brioude fut le principal centre viticole du Brivadois. Les maisons de vigneron, les caves, le pressoir à grand point et les jardins en terrasses appelés pailhas, témoignent de cette tradition. Le village demeure également un centre historique particulièrement riche, grâce à plusieurs de ses vestiges et monuments comme l'église Saint-Vincent.

Les privilèges et les libertés octroyés aux manants en 1277

Les premiers chapitres sont consacrés à la description de Vieille-Brioude, son étymologie, ses origines. L'auteur étudie ensuite le château fort de Victoriac, son emplacement et ses sièges ; l'établissement d'un chapitre de vingt chanoines au IX^e siècle par le comte Bérenger ; un mariage royal en 982 ; les différents seigneurs à travers les âges ; les trois ponts historiques ; la statue de Saint-Christophe ; la donation des deux églises à l'abbaye de Pébrac ; le commencement du XIII^e siècle. Il évoque les privilèges et les libertés octroyés aux manants en 1277 ; l'accord entre l'abbé et les religieux de Pébrac ; les reliques des saints martyrs ; l'ordonnance royale de 1556 établissant un marché et deux foires ; l'état du prieuré en 1634 ; l'inventaire du prieuré en 1646 ; la réunion du prieuré à la congrégation des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève à Paris ; la liste des chanoines, prieurs et curés de Vieille-Brioude et des religieux augustins. L'abbé Edouard Peyron étudie le droit de péage du pont en 1726 ; les moines vigneron ; le vin cuit appelé pigment ; l'inventaire du prieuré ; les ordonnances publiées en 1760, 1765 et 1770 dans la châtellenie au nom du duc d'Orléans ; la prise de possession solennelle de la terre et seigneurie de Vieille-Brioude par le comte de Barentin de Lodine le 4 novembre 1789. Il raconte la Révolution dans le bourg de 1789 à 1802 ; l'estimation des biens immeubles du prieuré ; l'inventaire des biens de l'église ; l'arrestation, le jugement et la décapitation de Dominique Héraud, curé constitutionnel de Vieille-Brioude ; les derniers excès et la fin de la Révolution ; le Concordat et le rétablissement du culte. L'ouvrage se termine avec la présentation des douze curés concordataires de Vieille-Brioude, de 1802 à 1893.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3013 TITRES**

**16 TITRES SUR LA
HAUTE-LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

HISTOIRE DE VIEILLE-BRIOUDE

A lors que la contrée était couverte de forêts, les druides choisirent d'établir le centre régional de leur culte sur un vaste promontoire de rochers qui figurait, de loin, « un immense navire au repos » ; site qui convenait admirablement aux mystères et aux sacrifices de ces aïeux idolâtres. Dès l'ère celtique et pendant la période gallo-romaine, un certain nombre d'habitations furent édifiées sur cette assiette si bien fortifiée par la nature qu'elle constituait en quelque sorte la clef du pays, par sa position topographique permettant là mieux qu'ailleurs le passage de l'Allier. Sous la domination des Romains, un pont à plusieurs arches fut construit, attribué par la tradition à Jules César. Il était commandé par une forteresse appelée *Castrum Victoriacum* dont Grégoire de Tours fut le premier à parler. Assaillie au VI^e siècle par l'armée de Thierry, brûlée et détruite par les Sarrasins d'Abdérame, puis par les Normands, après que le comte Bérenger l'eut relevée de ses ruines, la forteresse devint ensuite un simple château attaqué sans doute successivement par les Routiers, les Anglais, les ligueurs et les protestants. Après leur mariage à Vieille-Brioude, ce fut le lieu de résidence de Louis V, alors âgé de quinze ans et de son épouse Blanche-Adélaïde d'Anjou, de vingt-cinq ans son aînée. Cette union destinée à sauver la dynastie carolingienne fut cependant vouée à l'échec et ne put empêcher l'avènement d'Hugues Capet à la mort de Louis dont la brièveté du règne lui valut le surnom de Fainéant. Après l'écroulement du vieux pont romain, un nouveau fut édifié en 1454, par Marie-Louise, princesse des Dombes, la seigneurie de Vieille-Brioude dépendant de son duché de Montpensier. Construit à perte par des entrepreneurs qui, pour se venger de ne pouvoir obtenir un dédommagement suffisant, se retirèrent sans décentrer l'arche, il dut être élargi plus tard pour le rendre plus pratique au roulage. Consolidé en 1794, il s'écroula dans un immense fracas le 27 mars 1822 et fut pendant de longues décennies au cœur d'une légende. Alors que l'Allier mugissait dans son lit de rochers, on racontait dans les longues veillées d'hiver que le diable seul avait pu lancer un si beau pont de l'une à l'autre de ses rives et qu'il venait chaque année enlever de la voûte une pierre qui disparaissait toujours, alors qu'elle était systématiquement remplacée et chaque fois mieux scellée.

Réédition du livre intitulé *Histoire de Vieil-Brioude depuis les origines jusqu'à nos jours, avec plusieurs gravures, plusieurs sonnets et une introduction sur le curé de campagne*, paru en 1900.
 Réf. 1453-3013. Format : 14 x 20. 430 pages. Prix : 54 € Parution : janvier 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
 XXX
 ✂

Retrouvez
LE LIVRE D'HISTOIRE
 sur Internet...
 http://www.histo.com



Bulletin de souscription

Le Livre d'histoire
 à retourner à : 17, rue de la Citadelle
 02250 Autremencourt
 Tél. 03 23 20 32 19



Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | Téléphone (obligatoire) : | | | | | | | | Signature :

Je commande « HISTOIRE DE VIEILLE-BRIOUDE » :
 ex. au prix de **54 €**.....
FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....
Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)
- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié. **MERCI POUR VOTRE COMMANDE**

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
 Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

L'histoire numérique. RCS Lezon C 413 293 234.